



En bovins lait, la litière malaxée compostée, une technique exigeante mais gagnante

GAEC Les Écureuils, à Lamothe (40)

ÉLÉMENT CLÉ DE L'EXPLOITATION

DONNÉES REPÈRES



Main-d'œuvre : 2 UMO,
Fabien Darrietord et son père Pierre



SAU : 92 ha - 47 ha SFP
dont 30 ha maïs irrigués

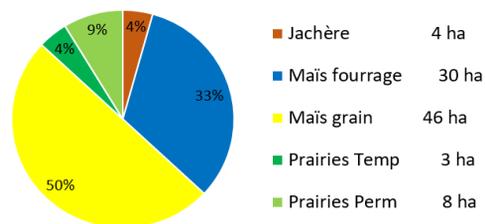


Troupeau : 150 VL à 10 100 l/VL -
230 UGB - 35 % ren.
2,5 lactations



Production : 1 550 000 l produits
TB : 35,7 - TP : 31,8 -
Tx Cellulaire : 210

ASSOLEMENT



- Bâtiment « Parapluie » depuis 2021 (Suppression des bardages de la photo)
- Chien électrique historiquement présent
- Aire paillée 800 m² + aire d'exercice
- Paillage très occasionnel au printemps et été

Objectifs : Économie de paille / Maintien du confort en aire paillée / Qualité du lait

Il s'agit de trouver un bon compromis entre 4 axes : • m² /vache • m³ cube de matière (paille, sciure, copeaux, résidus végétaux...) • hygrométrie • bonne ventilation du bâtiment

POURQUOI AVOIR CHOISI LA LITIÈRE COMPOSTÉE MALAXÉE COMME ALTERNATIVE À LA PAILLE ?

« En 2016, j'ai rencontré de graves problèmes de mammites sur mon élevage. Avec la conjoncture laitière cette année-là, il était impossible de remplacer mon aire paillée par des logettes. L'autre alternative aurait été de faire baisser le nombre d'animaux pour diminuer l'humidité de la litière, mais j'ai considéré que baisser le litrage vendu avec les annuités de l'époque n'était pas un bon calcul. J'ai découvert ce système qui a vu le jour en Israël et qui se déploie sur les grands troupeaux de la Scandinavie au Pays Basque Espagnol. J'ai décidé ainsi de me tenter l'aventure. L'objectif est d'améliorer la santé et le confort des vaches pour le couchage avec une zone de couchage sèche et homogène, tout en faisant des économies de paille ».



LA MISE EN ŒUVRE PRATIQUE SUR MON EXPLOITATION

• Choix du matériau de litière

La paille longue est déconseillée. On peut aussi utiliser de la sciure, du miscanthus broyé, des copeaux de bois... Tout en assurant une bonne portance des animaux lors de l'accumulation, il doit être facile à épandre, à reprendre lors du curage et à malaxer avec un outil simple. Selon Fabien, les VL se planteront plus facilement les jarrets sur paille longue que sur sciure. C'est le cas au GAEC DES ÉCUREUILS en période humide.

• Les modalités de paillage

- 1) Constitution de matelas : 8 à 10 kg /VL
- 2) 1 passage de rotovator quotidien (voir 2 si très humide) sur 10 à 20 cm de profondeur
- 3) 30 min à 1h après, 4-5 kg/VL/jour de paille (en hiver)

• Rotavator ou herse rotative, le vibro à dent est déconseillé

La solution éco : rotovator 1,5 m de large attelé à tracteur 60 ch. On en trouve pour < 1 000 € sur Le Bon Coin.

LES CLÉS DE RÉUSSITE

- Réaliser le matelas de base en période sèche
- Disposer d'un bâtiment bien ventilé et bien orienté
- Malaxer la litière tous les jours sur une couche superficielle de 10 à 20 cm pour éviter l'échauffement et l'activité bactérienne néfaste à la santé des mamelles
- Veiller chaque jour à ce que la litière ne s'humidifie pas



MON CONSEIL AUX ÉLEVEURS

« Le plus important, c'est de ne jamais se laisser dépasser par l'humidité et de toujours avoir une litière sèche. »

Vigilance au moment de curer, il est fréquent qu'il y ait une flambée de mammites. Pour cela, Fabien n'a pas curé depuis 4 ans.

QUELS IMPACTS ?

Confort / Sanitaire : « Mes animaux vont beaucoup mieux. Les problèmes de mammites ont considérablement diminué. La preuve : dès la première année, mes frais vétérinaires liés aux antibiotiques intra-mammaires ont chuté de 3 300 euros ! J'ai plus de vaches qui vieillissent, moins de renouvellement. C'est simple, depuis qu'on l'a mis en place, on ne tarie plus que 20 % des vaches avec un antibio (contre 100 % avant) ».

Économie de paille :

Les économies de paille sont substantielles. « En hiver, pour mon bâtiment de 800 m², j'en mets un tiers de moins que ce que j'utilisais auparavant. Je suis ainsi passé de 900 à 600 kg par jour. Au printemps ou en été, je ne paille que très occasionnellement ». Au printemps, la litière ressemble à une litière avicole.

Travail : En termes de temps de travail, Fabien Darrieurtort passe 20 minutes par jour à malaxer et 20 minutes supplémentaires à pailler (en période hivernale). Mais il nécessite moins de curages. L'éleveur ne l'a pas fait une seule fois depuis 4 ans, alors qu'auparavant, il curait toutes les semaines ou tous les quinze jours. Il enlève le superflu lorsque cela déborde de l'aide.